



Notre conduite « Digne et convaincante »

Na María Gay Tibaú

Prot. CSG/15/24
Bogotá, le 23 octobre 2024

J'ai toujours admiré la clarté avec laquelle les autres congrégations religieuses expliquent leur « manière d'évangéliser ». Il s'agit généralement de « prêcher » et aussi d'autres façons créatives de présenter la « Bonne Nouvelle de Jésus ». La *parole* est sans aucun doute clé dans la transmission de la foi et dans l'annonce de l'Évangile. Mais pas seulement.

Je me suis toujours demandé... et nous ? Quel est notre « style propre d'évangélisation » ? Quelle méthode utilisons-nous ?

En relisant notre histoire, les documents anciens et moins anciens, je me suis rendu compte que nous avons un style qui est le nôtre pour évangéliser. Une méthode extraordinaire qui ne commence pas par le *mot*, elle utilise, oui, « le mot », mais pas en premier lieu ou de manière structurée au préalable. Avec un discours fermé.

La clé se trouve dans le numéro 148 des constitutions de 1984, bien qu'elle commence à émerger dans les constitutions de 1972, au numéro 177. Dans les Constitutions actuelles, nous le trouvons au numéro 78.

Tradition et modernité. Celui qui est à l'origine de cette nouvelle manière d'évangéliser est la grande maîtresse et inspiratrice, la Veilleuse par excellence, l'infatigable servante. MARÍA GAY TIBAU.

Passons ensemble en revue cette méthode extraordinaire et accessible pour tous.

« Notre conduite digne, proche et convaincante fera que les malades s'ouvrent à nous avec confiance, de façon à ce que nous puissions leur dire un mot qui réveille leur foi et leur espérance, comme l'ont fait nos premières sœurs qui, avec l'accent de leur voix et de leurs paroles, ont semé la paix dans leurs cœurs, les aidant à découvrir la valeur de la souffrance, les guidant vers le Christ pour être consolés par Lui, et désirer la grâce des sacrements. (Con. 78) »



1 Constructeurs de confiance

Notre vie et nos actes, notre conduite habituelle et surtout lorsque nous « servons et veillons » doivent avoir des caractéristiques essentielles à la crédibilité de nos paroles. Dignité, proximité et conviction. La façon dont nous nous présentons et faisons notre travail ouvre les portes de la confiance de ceux que nous sommes entrain de servir, soigner et accompagner. Notre silhouette, notre visage avec les multiples expressions qu'il est capable de montrer tout en nous « fera à ce qu'ils s'ouvrent avec confiance ».

2 Parole qui « réveille »

Un mot qui fait son chemin à travers l'histoire de ceux qui nous ont fait confiance. Nouveau mot. Un mot propre d'intérêt. Un mot qui parvient à son destinataire, prononcé avec la même confiance reçue. Un mot qui suggère. Une parole qui réveille les profondeurs de l'être humain et le fait émerger à la surface pour être libéré, accueilli, consolé, ou pour être connu et embrassé. Un mot qui défait les vieux nœuds. Une parole qui éveille la foi et l'espérance; la certitude qu'il y a un chemin à parcourir, qu'il y a de la lumière pour avancer, qu'il y a une raison de se lever et de vivre. Un mot qui réconcilie. Une parole qui découvre Dieu plus près qu'on ne le pense.

3 Accent de la voix

Le ton de la voix dans la communication est essentiel, dans tous les terrains où nous évoluons. Les messages transmis avec clarté, confiance et le bon ton rendent nos paroles plus crédibles et le lien émotionnel plus puissant.

Les experts dans le domaine disent que la voix est « ... Un instrument puissant que nous pouvons utiliser pour capter et maintenir l'attention des interlocuteurs et pour compléter, renforcer et nuancer les messages oraux. L'accent de la voix et des mots sont deux puissants véhicules de guérison, où des horizons fermés voient des brèches s'ouvrir pour laisser place à ce qui semble impossible ou inaccessible. La voix et la parole nous permettent de nous comprendre de près et de l'intérieur. Rend possible une communication humaine véritable et efficace.

4 Signification et valeur

L'expérience nous dit que la première chose qui est en question face à un malheur, un revers ou une maladie ; ou simplement quelque chose d'inattendu, c'est le « sens et la valeur » de ce qui nous arrive. Et les « pourquoi » apparaissent qui n'ont jamais de réponse qui satisfasse notre demande.



Lorsque l'homme parvient à relier le présent, le réel, avec ce « sens et cette valeur », il trouve la paix, la sérénité et la force pour y faire face.

Le « sens et la valeur » de ce qui nous arrive – surtout si c'est douloureux – ne nous empêcheront pas de souffrir ou de travailler pour inverser ou mener le processus jusqu'au bout. Ce n'est pas la magie qui réduit au silence ou fulmine la réalité dans laquelle nous vivons. C'est une source de certitude, c'est une force qui ne s'éloigne pas, c'est une lutte et une détermination. Et paradoxalement, cela peut conduire à la joie.

Toutes les voies d'évangélisation mènent au même point : Au Donateur de la Vie. Mais la nôtre, cette méthode à laquelle a contribué notre Mère María Gay Tibau, est actuelle et toujours nouvelle. Il ne consomme pas trop de ressources si ce n'est autres que la volonté et l'implication de chacun. Nous sommes porteuses de SANTÉ. Porteuses de BONNES NOUVELLES. Porteuses de DIEU.

Bonne journée Maria Gay Tibau.

Bénédiction de Dieu.

Rosa Masferrer Feip, rsjg
Supérieur Général